

—Eh bien ?

—Vendredi de Carême qui plus est.

—Mais ça n'est pas défendu de fumer en Carême.

—Non certes.

—Eh bien, alors ?

—Eh bien, alors, je me suis promis de m'abstenir de fumer tous les vendredis de Carême pour faire pénitence.

Il y eut un cri unanime : Faire pénitence !

—Mince alors ! mon vieux, fit un des assistants, je crois qu'on fait rudement pénitence, tu sais : la pluie, la neige, la boue, le froid, les pieds gelés, le coucher qui n'est pas précisément un lit de plumes, les nuits blanches, les rats, les poux ; ça n'est vraiment pas le confort moderne : c'est vrai qu'il y a l'eau à tous les étages, et le gaz quand les Boches pensent à nous, mais ça manque de chauffage central, et tout ça, avec la perspective d'être tué ou estropié un de ces quatre matins, si tu trouves que ça n'est pas suffisant comme pénitence, tu es bien difficile !

—Pour sûr, approuvèrent les autres.

—Ce que tu dis est très vrai, reprit Pascal, s'adressant à celui qui avait fait une si exacte description de leurs souffrances, mais tout cela nous ne l'avons ni désiré ni voulu, c'est malgré nous que nous le supportons ; nous le supportons de bon cœur, il est vrai, parce que c'est pour la patrie ; mais enfin, c'est indépendant de notre volonté. Or, je suis profondément attaché à ma religion. En temps ordinaire, je suivais scrupuleusement les prescriptions du Carême. Ici, je ne puis rien faire. Nous sommes, bien entendu, dispensés du jeûne et du maigre. Vu les circonstances, nous les pratiquons cependant plus souvent qu'à notre tour, mais, là encore, c'est la force des choses qui nous y contraint. Alors, pour marquer le Carême, j'ai pris la résolution de m'imposer tous les vendredis une pénitence, la seule qui me coûte vraiment. C'est tout ce que je puis faire, mais je le fais de bon cœur. Et puis, vous savez, les amis, ne croyez pas que je vous raconte ça pour me poser ou vous donner une leçon. Ce serait aussi sot que présomptueux. Si vous ne m'aviez rien demandé, je n'aurais rien dit. Je ne voulais pas mentir et je déteste faire le mystérieux, alors j'ai dit la vérité, tout simplement. Voilà, alors.

Il y eut un nouveau silence, puis au bout d'un moment :

—Pascal, dit gravement celui qui l'avait questionné le premier, Pascal, tu es un saint et un héros.

Et les autres approuvèrent gravement de la tête.

L'Etoile Noëliste.